

LA TORTUE MOUCHETÉE

Emydoidea blandingii



Caractéristiques physiques

La tortue mouchetée adulte possède une carapace bombée noire avec la présence de mouchetures claires qui peut être de 15 à 28 cm de long. Il est possible de la confondre avec la tortue peinte lorsque ces deux espèces sont de tailles semblables. Cependant, la meilleure façon d'identifier la tortue mouchetée est par sa gorge et le dessous du cou qui sont jaune vif.

Alimentation

La tortue mouchetée est une espèce principalement carnivore qui a une alimentation variée. Elle mange beaucoup d'écrevisses, d'insectes, de mollusques, de poissons, de grenouilles et de charognes, mais aussi quelques plantes pour compléter ses repas.

Habitat

La tortue mouchetée est plutôt aquatique. Elle préfère les zones humides, les étangs végétalisés et les étangs formés par les castors. Elle niche dans des endroits ensoleillés, dans un sol sablonneux et bien drainé, et assez ouverts, comme les chemins de graviers et les champs qui peuvent être à plusieurs centaines de mètres du milieu aquatique. Selon les sources, sa présence au Québec se limite presque uniquement dans le sud-ouest de l'Outaouais.



Périodes de vulnérabilité

- La période de nidification est entre la fin mai et le début juillet.
- La période d'incubation des œufs dure entre 55 à 75 jours. La plupart des nouveau-nés émergent du nid de la fin août au début septembre. Selon les années, cette période peut s'étendre jusqu'au début octobre.
- L'hibernation se fait dans l'eau, d'octobre à avril, dépendamment des conditions météorologiques.

LA TORTUE MOUCHETÉE

Emydoidea blandingii



Pressions



- La quantité réduite de milieux humides et de bandes riveraines adéquates dans le paysage.
- Les routes et les véhicules peuvent causer la fragmentation d'habitats, la mortalité de femelles lors de leurs déplacements vers les sites de ponte, ainsi que de jeunes tortues qui sortent de leurs nids.
- Il faut à une tortue entre 15 à 22 ans pour atteindre la maturité sexuelle, se reproduire et pondre des œufs.

Pratiques durables



- Maintenir ou aménager des bandes riveraines élargies ou des milieux humides :
 - Laisser en place les structures telles que le bois mort, où les tortues mouchetées aiment se prélasser au soleil.
 - Dans la mesure du possible, la cohabitation avec les castors et les étangs qu'ils créent est bénéfique pour la tortue mouchetée.
- Laisser à l'état naturel les bancs de sable et de gravier en bordure des cours d'eau, car ils sont essentiels à la ponte des œufs, et donc vitaux pour la reproduction de l'espèce.
- Localiser les nids et les identifier avec des petits drapeaux ou des piquets en bois pour éviter d'endommager ou détruire les nids et les œufs lors du passage de la machinerie agricole, par exemple.
- Ralentir et être vigilant en conduisant sur les routes près des habitats des tortues mouchetées, surtout lors du mois de juin.

- En date de 2023, espèce **en voie de disparition** inscrite à l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril*
- Programme de rétablissement : https://wildlife-species.az.ec.gc.ca/species-risk-registry/virtual_sara/files//plans/rs_blandings_turtle_f_final.pdf

Sources

Gouvernement du Québec. (2024). Tortue mouchetée. www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/faune/animaux-sauvages-quebec/liste-des-especes-fauniques/tortue-mouchetee#c205932.

ST-HILAIRE, D. (2003). *Rapport sur la situation de la tortue mouchetée (Emydoidea blandingii blandingii) au Québec*. Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de l'aménagement de la faune de l'Outaouais. 27 p. https://mffp.gouv.qc.ca/documents/faune/rap_sit_tortue_mouch.pdf

Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent. (2015). *Guide de conservation des amphibiens, des reptiles et de leurs habitats en milieu agricole*. https://oag.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/SHNVSL_Guide-amphibiens-reptiles-milieu-agricole_lowres_v2.pdf

HARDING, J. H., et D. A. MIFSUD (2017). *Amphibians and Reptiles of the Great Lakes Region*. Université de Michigan.

RODRIGUE, D., et J.-F. DESROCHES (2018). *Amphibiens et reptiles du Québec et des Maritimes*, édition revue et augmentée, Éditions Michel Quintin, Montréal, Québec, 375 p.

Révisé par l'expert : Eric Dinel, Sylvain Giguère